

14 mars 2005



S'ABONNER
AU TEMPS

LETEMPS.CH

LE JOURNAL

Sommaire complet
International
Suisse
Economie
Culture
Editoriaux
Temps fort
Opinions
Régions
Société
Sports
Météo

LES RENDEZ-VOUS

Emploi, formation
Samedi culturel
Disques
Livres
Sciences
Multimédia

LES PLUS DU WEB

Archives
Dossiers
Hors-séries
Newsletters
Edition RSS
Edition PDF

LES SERVICES

Abonnements
Coin des abonnés
Boutique
Events
Rapports annuels
SMSAnnonces
WebAdresses
Publicité

LE TEMPS SA

Présentation
Contacts

RECHERCHER

OK

PAR DATE AVANCÉE

Sommaire ECONOMIE

Les Suisses occupent des niches dans les technologies pointues du trading

Unicable, intégrateur de salles de trading

Predator, de Bucarest à Saint-Sulpice (VD)

Realtime Forex, spécialiste des devises

Trois valeurs à suivre

La question de la semaine. Quels produits dérivés choisir pour miser sur une faible volatilité, ou sur sa remontée?

L'avis de l'expert. Vendre son logement: conséquences financières et fiscales diverses selon les cantons

Bloc-notes

Du nouveau dans la finance. Quatre grandes IPO de banques chinoises se préparent d'ici à 2006

Obligations convertibles. Protection efficace face à la hausse des taux...

Un secteur sous la loupe. Emergence d'un paradoxe?

Trois questions à Sven van Kemenade, Gérant à Londres du Morgan Stanley Sicav European Property Fund. «Les bureaux anglais et espagnols ont d'excellentes perspectives»

Selon Citywire, les deux meilleurs gérants de fonds vendus en Suisse sont à Genève

ECONOMIE

Le Temps | Economie | Article

Les Suisses occupent des niches dans les technologies pointues du trading

INFORMATIQUE BANCAIRE. Les plates-formes internet et les salles de marchés des banques utilisent surtout les technologies des leaders comme Sungard, Tibco et Reuters. En Suisse romande, Teleinvest s'est imposé auprès de banques de renom, Realtime Forex se spécialise dans les devises, et Unicable se positionne en intégrateur.

Myret Zaki
Lundi 14 mars 2005

Depuis les débuts de la Bourse électronique suisse en 1995, l'activité de négoce (trading) a généré une forte demande de technologies spécialisées. Développées pour les salles de marchés des banques, elles évoluent aussi avec la multiplication des plateformes de courtiers en ligne pour semi-professionnels et grand public, comme Swissquote, Tradejet, ou E-Sider.

Qui sont les leaders de ces systèmes? En Suisse, les britanniques Sungard et Reuters, l'américain Tibco, et le danois Saxo Bank figurent parmi les classiques. «Seuls les leaders mondiaux ont les moyens d'adapter fréquemment les outils en raison de leur diffusion mondiale», observe Fabien Duteil, responsable Business Development chez Partners Advisers à Genève.

La semaine dernière, la banque genevoise Synthesis a lancé sa plateforme TradingFloor pour les comptes dès 15 000 francs. Elle s'appuie sur le système Saxotrader du danois Saxo Bank.

Dans trois mois, la société genevoise Isys, qui travaille en partenariat avec Reuters, mettra en ligne une plateforme de trading destinée aux clients des banques partenaires.

Les gros fournisseurs se spécialisent dans le marché pointu du front-office et back-office des banques (site web, contrôle de couverture, négociation-compensation, routage électronique d'ordres). Un secteur porteur: l'informatisation croissante des flux d'achat et de vente permet de réduire les coûts du négoce et de minimiser le risque opérationnel qu'impliquait le traitement manuel.

Tendance à la «mutualisation»

Dans les banques, les salles de trading constituent un différentiateur clé: le front-office doit augmenter les revenus, tandis que le back-office doit viser les économies d'échelle.

La banque saint-galloise Wegelin, installée depuis peu à Lausanne, utilise la solution Apsys de Sungard. Quatre

ABONNÉS

Utilisateur

Mot de passe

OK


Mot de passe oublié?

➤ S'abonner | Infos
➤ Accès d'un jour


⊕ Agrandir le texte
⊖ Réduire le texte
🖨 Imprimer l'article
✉ Transmettre

Repères. Secrets d'Etat

Au cœur des marchés. A quand le retour de l'inflation?

Le nouveau Pacte de stabilité s'annonce aussi peu lumineux que le précédent 

Le plan de reprise de Swiss par Lufthansa maintient la marque et le «hub» de Zurich

L'OPEP tentera de stabiliser le prix du pétrole, qui frôle les 55 dollars 

Coop a supprimé 3000 postes en 2004 

Robert Iger, nouveau président de Walt Disney? 

petites banques privées lui sous-traitent leur middle et back-office pour réduire leurs coûts. «La tendance est à la «mutualisation» des fonctions du back-office», affirme Christophe Hubschmid, directeur général d'Unicable. Le leader romand des services informatiques centralise entre autres le back-office pour la BCV, la BCGe et la Banque Cantonale de Neuchâtel.

Face aux géants du secteur, «les fournisseurs suisses n'ont de chances de réussir qu'en se trouvant une niche précise, par exemple dans les devises, futures, ou obligations», note Panagiotis Spiliopoulos, analyste chez Vontobel. C'est le cas du Genevois Realtime Forex. Le vaudois Teleinvest a malgré tout réussi à asseoir sa réputation sur ce marché exigeant (voir ci-dessous).

Le marché suisse des solutions bancaires globales, dominé par les genevois Temenos et Eri Bancaire, le zurichois Avaloq et l'argovien Finnova, reste axé sur les outils d'analyse de portefeuille, de gestion de fortune ou de banque universelle. «La partie front-office de leurs produits n'est souvent pas assez sophistiquée», note Panagiotis Spiliopoulos.

Les grandes banques développent quant à elles des solutions maison. UBS et Credit Suisse, comme leurs rivales de Wall Street, sont très actives dans le trading «nostro», c'est-à-dire pour leur propre compte. Elles développent à l'interne les applications les plus pointues. «Dès qu'il s'agit d'activités «nostro», il faut des systèmes plus complexes, qui ne laissent que très peu de place aux petits éditeurs», observe Fabien Duteil. Si le back-office est de plus en plus sous-traité, le front-office est plus délicat: «Des activités comme le hedging dynamique ou le négoce de warrants, surtout pour compte propre, sont toujours internalisées», souligne Panagiotis Spiliopoulos.

Le futur? Le vrai potentiel réside peut-être dans le marché des intégrateurs, qui créent des passerelles pour faire communiquer les technologies existantes. Fabien Duteil rappelle qu'Unicable est passée du développement de services global à l'activité d'intégration, tout comme Swisscom sur le marché suisse-allemand. Sa filiale Swisscom IT Services s'est positionnée comme exploitant et intégrateur notamment pour Avaloq et Finnova.

[top](#)

Unicable, intégrateur de salles de trading

Myret Zaki

«Le trading est pour nous un produit d'intégration», affirme Christophe Hubschmid, directeur général d'Unicable. Le leader romand des services informatiques, racheté à 100% par la Banque Cantonale Vaudoise (BCV) en 2002, est actif dans la salle des marchés de la BCV. Son rôle: faire fonctionner ensemble les différentes technologies externes. Les solutions utilisées restent celles des grands fournisseurs mondiaux.

Les traders de la BCV reçoivent les informations financières de Reuters et Bloomberg. Pour traiter les ordres de la clientèle, la salle passe par l'outil mis à disposition par la Bourse SWX. Le négoce pour compte propre se traite quant à lui avec Front Arena, produit de la société suédoise Front Capital (filiale du leader mondial Sungard). Pour les changes, la BCV a adopté Dealing, de Reuters, «qui est l'outil de référence dans le marché interbancaire des devises», souligne François Spicher, responsable marketing de la division Trading, ainsi qu'EBS (Electronic Broker System), la plateforme interbancaire électronique utilisée par toutes les grandes banques en Suisse.

Le contrôle des risques est assuré par un autre produit de Sungard: Panorama. «Il sert notamment au calcul de la Value at Risk, à la gestion des risques de marché et de contrepartie (actions, forex)», précise Bernard Angeloz,

IT Business Analyst de la division Trading. Pour les produits

REALTIME FOREX

dérivés, Ubix, du français Ubitrade, assure le contrôle des risques.

«Enfin, des outils pour la transmission des ordres dans la salle des marchés ou la comptabilisation du back office ont été développés à l'interne avec Unicible et intégrés par cette dernière», précise François Spicher.

Le rôle d'intégrateur joué par Unicible apparaît comme indispensable: «Vous trouvez difficilement dans le marché une plateforme unique qui est excellente pour toutes les opérations, souligne François Spicher, il vous faut les meilleurs produits des spécialistes de chaque domaine.»

[top](#)

Predator, de Bucarest à Saint-Sulpice (VD)

Nicolas Pinguely

Predator, l'arme fatale. Les abords de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) se teintent de cinéma hollywoodien lorsque l'on parle de marchés financiers. Sous ce nom un peu barbare se cache le logiciel de négoce mis au point par la société Teleinvest, basée à St-Sulpice (Vaud). Ce système est destiné aux professionnels de la finance, traders des banques, brokers, sociétés financières ou fonds alternatifs («hedge funds»).

Fondateur de cette société familiale, Aurel Dan s'est engouffré dans la brèche boursière créée par la disparition de la corbeille au milieu des années 1990. Les méthodes de travail ont changé avec l'avènement des Bourses électroniques. L'automatisation des échanges a fait naître de nouveaux besoins. Aurel Dan fournit aux traders un poste de pilotage, appelé Predator. L'outil centralise les ordres d'achat ou de vente reçus. «La plateforme permet ensuite de les traiter, que ce soit sur des actions, des obligations, des fonds de placement ou des warrants», explique-t-il. On propose des fonctionnalités sur mesure qui garantissent la meilleure exécution possible.»

L'outil semble apprécié des professionnels. «Ce système de routage d'ordres décharge les traders qui peuvent ainsi se consacrer davantage à leur clientèle», souligne Jean-Baptiste Clivaz, courtier en obligations chez Ferrier Lullin à Genève. La transparence offerte est aussi relevée. «Il me permet de voir la profondeur d'un marché, lâche le spécialiste d'une banque privée genevoise. Si je dois vendre un grand nombre de titres à 15,82, Predator m'indique également si la demande est forte à 15,81 ou 15,8. Je sens ainsi mieux le potentiel.» Le système équipe plusieurs établissements. La banque Pictet, ABN-Amro ou encore HypoVereinsbank figurent parmi les utilisateurs.

Teleinvest emploie une septantaine de personnes, principalement des ingénieurs et des mathématiciens. Soixante sont basés en Roumanie, patrie d'Aurel Dan. «Tous les développements informatiques sont réalisés à Bucarest pour des raisons de coûts», précise cet ex-réfugié politique, débarqué en Suisse au début des années 1980.

[top](#)

Realtime Forex, spécialiste des devises

Nicolas Pinguely

Genève, les Acacias bougent. Ce quartier industriel devient l'un des pôles de développement de la ville. Nichée en son sein, Realtime Forex semble profiter de ce dynamisme. «Le nombre de nos clients approche le millier, affirme Frédéric Gay, le directeur exécutif. Nous ouvrons plusieurs dizaines de comptes par mois.»

Véritable PME de l'investissement, Realtime Forex propose une plateforme internet pour négocier des devises. D'un click, l'investisseur branché peut acheter euros, dollars ou

LE TEMPS

Place de Cornavin 3
Case postale 2570
1211 Genève 2

tel: +41(0)22 799.58.58
fax: +41(0)22 799.58.59

REALTIME FOREX

yens. «Ce logiciel est entièrement développé à l'interne, précise le directeur. Cela nous permet d'être très souples et de modifier les choses à notre gré.»

Realtime Forex offre un puissant effet de levier (40 fois). Avec une mise initiale de 15 000 francs, un client peut prendre une position de 600 000 francs. La majorité de la clientèle est constituée de professionnels des marchés ou de boursicoteurs avisés. «Près de 40 nationalités», précise Thierry Glauser, le directeur opérationnel.

Parallèlement, la firme vend son système sous licence. «Une douzaine de petites banques et sociétés financières l'ont adopté», relève Frédéric Gay. Un outil destiné aux gérants de fortune établis à leur compte vient également d'être lancé.

Fondée début 2000, Realtime Forex a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 6 millions de francs en 2004. «Nous budgétons un résultat de 10 millions pour 2005», confie le directeur opérationnel. La société emploie aujourd'hui 18 personnes, contre 13 début 2004.

[top](#)

© Le Temps, 2005 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.

PUBLI-C Acheter les droits de reproduction de cet article.

e-mail
info@letemps.ch
www.letemps.ch

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

[→ A propos](#) [→ Nous contacter](#) [→ Lire notre charte](#) [→ RSS](#)

[top](#)